

## Les villes arabo-musulmanes entre tradition et modernité

1 - Les fondements et l'originalité de la ville arabo-musulmane sont bien connus aujourd'hui, car ils ont fait l'objet de nombreuses études, de la part des historiens, des géographes, des architectes, des urbanistes, des sociologues... De Marrakech et Tlemcen à Damas, Bagdad, ou même Sanaa et Herat, les observateurs ont tous été frappés par une grande parenté des paysages urbains des médinas, et de l'organisation sociétale qui est derrière. Elles peuvent se résumer en quelques éléments majeurs : fermeture de l'espace, recherche d'intimité, hiérarchie des espaces, transition du plus privé au plus public, organisation autour des trois pôles que sont la grande mosquée, le marché et la forteresse. Mais ces mêmes études ont montré également qu'il existe des nuances, que certains éléments de ces villes ont pu être empruntés à des civilisations antérieures (plan de la ville, patio), et que, par delà le modèle général, peuvent se présenter des variantes (Yémen, Afghanistan...).

2 - La ville arabo-musulmane traditionnelle a été, comme toutes les villes anciennes dans le monde, confrontée à la modernité, à travers les épisodes des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles. Et le choc a souvent été rude. Au Maghreb, la modernité a pris le visage de la colonisation, il y a eu rupture dans l'évolution urbaine, la ville ancienne s'est trouvée cernée, ou amputée, ou phagocytée, la ville nouvelle ayant été réalisée suivant un modèle obéissant à une logique radicalement différente. Au Machrek, l'évolution s'est faite avec plus de continuité, la ville ancienne a secrété ses extensions successives. Mais là aussi, le bâti nouveau répond aux exigences des activités nouvelles, des besoins nouveaux, de la circulation automobile, elle a créé des tissus urbains sur un modèle nouveau (grands ensembles, lotissements, ...). Partout les urbanismes créés ont emprunté à l'Occident l'essentiel de ses principes et de ses normes. Les vieilles villes ont survécu comme des îlots au milieu de la vague urbaine moderne.

3 - L'époque actuelle est marquée par un renouveau d'intérêt pour le bâti arabo-musulman, et pour les héritages laissés. Universitaires, édiles, praticiens, ont le sentiment de la perte d'un patrimoine historique et architectural correspondant à toute une culture et une société. Egalement de la perte d'un habitat bioclimatique bien adapté au cadre physique de régions arides ou semi-arides. De nouvelles recherches visent à concilier les héritages du passé et les nécessités de la vie moderne. Recherches sur les matériaux de construction, sur

la conception architecturale de l'habitat, sur les projets d'urbanisme. Elles ont donné lieu à des tentatives ponctuelles, des réalisations locales, plus ou moins abouties. Mais c'est indéniablement en ce sens qu'il faut continuer à chercher. Identité et mondialisation ne sont pas incompatibles. Elles impliquent simplement une recherche exigeante.